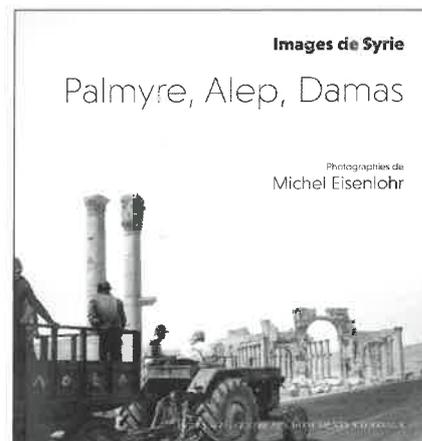




DES HOMMES ET DES ANIMAUX EN AFRIQUE

Archéozoologue et maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, J. Lesur nous dévoile ici une enquête passionnante sur les relations, riches et complexes, entre hommes et animaux depuis la Préhistoire sur le continent africain. Se concentrant plus particulièrement sur les vestiges découverts en Éthiopie, à Djoubouti, au Somaliland, en Égypte et au Soudan, terrain de chasse de prédilection de l'auteur, l'ouvrage retrace ici une histoire inhabituelle et intrigante, grâce à l'étude de milliers d'ossements couvrant les dix derniers millénaires. Si ce sont les variations climatiques, souvent extrêmes, qui les premières influencèrent les populations humaines, leur développement, leurs mouvements et leurs moyens de subsistance, les relations nouées avec l'environnement animalier se sont avérées être extrêmement subtiles, comme nous l'apprenons dès l'introduction : « relations avec les animaux sauvages chassés, pêchés ou piégés pour leur viande, leur peau, leurs plumes, leurs os, relations avec les animaux domestiques qui apportent du lait, du sang, de la force et du prestige [...] relations changeantes au fil de l'évolution des cultures et des sociétés qui vont permettre à certains animaux de devenir des symboles du pouvoir, de la richesse, du magique ou encore deux des dangers d'un monde sauvage et hostile. »

Images de Syrie, Palmyre, Alep, Damas, 2017, photographies de Michel Eisenlohr, textes de Pierre Gros, Yann Brun et Bertrand Triboulot, Houman Saad, Philippe Béval, Issa Touma, Michel Eisenlohr et Lionel Izac, Actes Sud, Centres des monuments nationaux, 118 p., 22 €



IMAGES DE SYRIE

Alors que le mois de septembre 2017 a été l'un des plus meurtriers en Syrie depuis le début du conflit en 2011, les ouvrages ne cessent de se multiplier pour faire connaître et valoriser le patrimoine exceptionnel, et féroce touché par la guerre, de ce pays. Il est difficile de parler de chacun d'entre eux ; celui-ci a néanmoins retenu notre attention car il mêle de belles photographies en noir et blanc à des essais synthétiques et émouvants. Ainsi Pierre Gros, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, se charge du premier texte en présentant ce que fut Palmyre, merveilleux mirage au milieu du désert, avec ses monuments hors du temps et hors du commun, unique en son genre par son histoire et sa position géographique. Au fil de sept autres textes, la parole est donnée à des acteurs du monde syrien tels que Houmam Saad, de la direction générale des Antiquités et des musées de Syrie, ou Issa Touma, responsable du festival photographique d'Alep. Le photographe Michel Eisenlohr explique quant à lui la démarche artistique qui a présidé à la réalisation de la soixantaine de clichés publiés, de la belle Alep aux « villes mortes », en passant par la bouillonnante Damas et enfin Palmyre. Présenté en juin 2017 au sein du site archéologique antique de Glanum et à l'hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence, ce reportage inédit rend hommage aux Syriens, à leurs monuments anciens détruits comme à leurs villes modernes saccagées. É. F.

Divisé en dix chapitres très bien écrits, dotés de titres humoristiques (« le bœuf africain : plus qu'un garde-manger sur pattes, un trésor ambulant », « rhinocéros et éléphants, plus ils sont gros, plus je suis fort », « un chaos de pis sur les parois d'un abri ») et d'une superbe mise en pages illustrée de très belles photographies et de crayonnés poétiques, l'ouvrage revient sur cette aventure mouvante, mais qui s'avère finalement être relativement abordable – cela doit beaucoup aux anecdotes qui ouvrent chaque chapitre. L'étude des ossements animaux permet d'aborder de nombreuses questions dont celles de l'origine et de la diffusion des espèces domestiques, de l'introduction d'espèces exogènes (comme le mouton, la chèvre, le porc et le chien), ou encore de la place particulière du bœuf (« un des points forts de ce livre », souligne Louis Chaix dans la préface). Lorsque le lecteur refermera ce livre enrichi d'une copieuse bibliographie, d'un glossaire, de cartes et d'annexes nécessaires à toute publication scientifique digne de ce nom, il ne pourra qu'en conclure : qu'importe le lieu ou l'époque, les hommes ont toujours besoin des animaux. É. F.

Et la gazelle devint chèvre. Pré-histoires africaines d'hommes et d'animaux, 2017, Joséphine Lesur, Presses universitaires du Midi/Publications scientifiques du Muséum, 205 p., 24 €